

dans les quatre pays méditerranéens, plus largement en France, mais sans négliger les autres régions si mal connues dans l'Hexagone, il faut l'avouer. Les contributions permettent de dessiner un premier tableau de ce courant si influent dans la France des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, ainsi que de la part que les catholiques y ont pris.

**M-M Egger**, *La terre comme soi-même, repères pour écospiritualité*. Labor et Fides, 2012, 322p., 25 €.

L'A., de tradition orthodoxe, nous fait partager sa conviction fondamentale : la crise de la planète que nous appelons "écologique", qui menace la vie même de notre monde, n'est pas d'abord économique ou technique, mais spirituelle : "ce que nous faisons de notre ego, de nos passions et de nos désirs, la manière - consommation ou communion - dont nous nous relient à la nature, aux autres et au Tout Autre", c'est cela qui importe et il veut nous proposer une "écologie intérieure". C'est très exigeant et profondément spirituel, et il le développe en demandant de "resacraliser" le cosmos, toute la création, mystère de la présence divine. Et les Pères de l'Église (surtout grecs) viennent nous aider à renouveler notre regard contemplatif sur la création. L'écologie, mais c'est d'abord spirituel. f. Luc

**Cal Poupard**, *Culture et Christianisme en Europe*. Fates, 2012, 96 p., 12 €.

Ces courts entretiens (ont-ils été prononcés ?) sont un hymne à la valeur culturelle du christianisme et de l'Europe qu'il a formée pour se répandre sur le monde. Cela rend confiance et courage.